

L'HYPOTHERMIE

AGGRAVE LES TRAUMATISMES CÉRÉBRAUX CHEZ L'ENFANT

Le recours à l'hypothermie durant 24 heures pour traiter un traumatisme crânien grave chez l'enfant est inutile, car il n'améliore pas l'état du patient et pourrait même augmenter le risque de décès.

Voilà la conclusion consternante d'une étude récemment effectuée par des chercheurs provenant de 17 hôpitaux du Canada, de la France et du Royaume-Uni. « *Nous avons été à la fois surpris et désolés* », confie l'un des collaborateurs de l'étude, le pédiatre Jacques Lacroix, qui dirige l'axe Avancement et devenir en santé du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, à Montréal. « *Si nous avons mis cette technique à l'essai, c'est parce que nous étions convaincus qu'elle serait efficace et aurait des effets bénéfiques.* »

Des expériences probantes effectuées sur des animaux avaient convaincu les chercheurs qu'amener la température corporelle d'un patient jusqu'à un niveau d'hypothermie (32,5 °C) serait efficace si ce refroidissement était provoqué rapidement après le trauma et maintenu durant 24 heures. Ils ont alors mené une étude pendant cinq ans sur des enfants âgés d'un à 17 ans atteints de graves lésions cérébrales. Tous les patients devaient être traités dans les huit heures suivant le traumatisme.

Sur les 1 441 patients atteints de lésions cérébrales qui se sont présentés à un des hôpitaux participants entre février 1999 et octobre 2004, 225 enfants remplissaient les critères de sélection de l'étude, et le consentement des parents à ce qu'ils y prennent part fut donné à temps. Un service téléphonique centralisé permettait aux chercheurs de placer les sujets au hasard dans le groupe expérimental ou dans le groupe témoin. Pour les enfants du groupe expérimental, la température corporelle était abaissée à 32,5 °C, alors que pour ceux du groupe témoin, elle était amenée à 37 °C, une valeur normale.

Au bout de 24 heures, on laissait la température corporelle des enfants du groupe ex-



périmental remonter jusqu'à la normale. Pendant cette période, plusieurs patients ont dû recevoir des soins à la suite d'une hypotension artérielle ou parce que le sang circulait moins bien dans leur corps et leur cerveau.

Chaque enfant a été suivi pendant une période de six mois ou plus après l'accident. Malheureusement, 23 sujets du groupe expérimental et 14 du groupe témoin sont décédés. Dans chacun des groupes, neuf patients sont restés dans un coma végétatif ou sont demeurés aux prises avec de graves invalidités. Les enfants qui se sont remis de leurs lésions cérébrales et réussissaient à communiquer ont été soumis à un examen psychologique trois mois et douze mois après l'accident. Les chercheurs ont constaté que ceux qui avaient été mis en hypothermie possédaient nettement moins de mémoire que ceux du groupe témoin.

Ces résultats, auxquels s'ajoutent un taux de mortalité supérieur et les effets secondaires du réchauffement du corps chez les patients du groupe expérimental, ont amené les chercheurs à contre-indiquer l'hypothermie durant 24 heures comme mesure de traitement

« Nous revenons aux traitements traditionnels pour nos patients atteints de traumatismes crâniens. »

des enfants admis en soins intensifs pour un traumatisme crânien grave.

« *Nous savons maintenant qu'il ne faut pas abaisser la température corporelle de nos patients jusqu'à l'hypothermie* », remarque Claude Mercier, neurochirurgien au CHU Sainte-Justine. « *Nous revenons aux traitements traditionnels pour nos patients atteints de traumatismes crâniens. Avant cette étude, nous ne prenions jamais en compte la température corporelle pour évaluer les résultats, mais nous essayions de la maintenir à un niveau normal. Nous n'avons plus recours à l'hypothermie.* » ❦

PAR TRACEY ARIAL